

Collaborateurs de Jousse méconnus : Un premier repérage

Nous rassemblons ici de façon ordonnée une série d'extraits de cours qui font mention de personnes inspirées par les travaux de Jousse (à l'exclusion de ses collaborateurs les plus proches). Et aussi de publications que Jousse approuve comme un prolongement de ses propres travaux - sans qu'on puisse toujours savoir quel lien il a eu avec leurs auteurs (seulement via des écrits de Jousse ; ou s'ils se sont rencontrés ; s'ils ont suivi ses cours, combien de temps ; s'ils ont correspondu...).

Cette compilation est à poursuivre en y ajoutant d'autres noms.

Si vous détenez des informations sur l'une de ces personnes, par des liens familiaux ou autres, l'association Marcel Jousse serait très intéressée d'échanger avec vous. Une recherche par mot-clé dans l'ensemble des cours de Jousse peut aussi nous permettre d'en savoir plus.

Sommaire

Propos généraux de Jousse sur ses élèves et/ou continuateurs

Études de psychologie normale et pathologique

Professeur Ombredanne : « *Le Langage, gesticulation significative, mimique et conventionnelle* »

Sir Richard Payer : « *Le Langage humain* »

M. Cuvillier

Jean Besson : « *Contribution à l'étude du Mimème manuel* », Archives de Philosophie, vol. XIII, cahier 3, pp. 27 à 76 (Paris, 1937)

Dr Jean Lhermitte : *article dans L'encéphale de janvier 1938*

Mme Lacroix, Mlle Talancier

Études pédagogiques

M^{lle} Fleury

M^{lle} Damey : *un mémoire sur la Métaphore*

Cécile Saint Gal

Études ethnologiques

A propos d'une lettre de Van Bulk, université de Louvain - « *Le Style oral chez les Bantous* », in *Revue de l'Aucam*, 1938.

M. Samuel Baud-Bovy : « *La Chanson populaire grecque du Dodécanèse* »

Études littéraires

Pierre Jouanne : « *L'Harmonie Lamartinienne et les Variantes* »

Henriette Lesbordes : « *La Création poétique* » ; « *La Poésie des Souvenirs d'Enfance chez Lamartine* »

Jean Catel : « *Rythme et Langage* »

Le Dù : « *Le Rythme la Prose de Victor Hugo* », « *Les Rythmes dans l'alexandrin de Victor Hugo* »

Études religieuses

Mgr Gry : *L'apocalypse d'Esdras*

Père Allo (*dominicain allemand*)

Père Pautrel : « *Les Canons du Mâshâl rabbinique* » - *prof. d'exégèse des jeunes Jésuites de Lyon*

Père Fleisch

Père Buzy : « *Les Symboles de l'Ancien Testament* »

Rémy Lussol

Ignace Beaufays : « *La madone dans son cadre palestinien* » (*franciscain belge*)

M. Lesvesque : « *La clé des Apocalypses* »

Père Huby : « *L'Évangile et les Évangiles* »

M^{lle} Riddel

Propos généraux de Jousse sur ses élèves et/ou continuateurs

« Échos chez les jeunes - Je n'ai qu'à regarder tout ce qui s'est publié sur mon travail - en totalité ou en partie - pour constater que chaque branche de travailleurs a apporté à mes travaux, une confirmation et en même temps une prolongation.

Je ne ferai que vous citer les titres pour vous montrer combien la psychologie que nous exposons appelle immédiatement à l'application. » (S. 28/05/1931) [cf suite plus loin]

« Jamais vous ne ferez entrer les mêmes gestes de la même façon dans différentes personnes, dans dix enfants différents. Et c'est cela précisément qui fait la beauté et la richesse de l'humain.

C'est que jamais deux êtres n'exprimeront le Réel de la même façon, ou alors ce sont de banals Copieurs, comme il y en a trop hélas ! de ceux qui prennent nos phrases après nous avoir écouté et s'empressent de jeter cela dans des articles... C'est fait dans le dépit du bon sens parce que ce n'est pas compris, c'est remâché, ce n'est même pas digéré. » (E.A. 30/11/36)

« Voilà un jeune qui prend la méthode comme elle est et qui arrive aux conclusions les plus entières, les plus totales. Vous savez ma position et la voilà retrouvée par un homme qui ne m'a pas suivi mais qui a suivi objectivement les faits en appliquant une méthode anthropologique et ethnique. C'est extrêmement intéressant. Eh bien voilà ce que nous demandons aux jeunes. »

(H.E. 22/12/1936)

« On m'a dit que j'étais d'un sectarisme extraordinaire, qu'en dehors de moi il n'y avait pas de salut". Je réponds : Si, il y a le salut de l'étude. Toute chose qui est ici enseignée est montrée avec des méthodes comparables à la vérification expérimentale. C'est fini ce genre de critiques qui reconnaissent vaguement "une petite teinte d'hébraïsme, mais c'est fondamentalement grec". » 7

(...)

« Toutes ces choses-là ont fait leur temps. Le "sectarisme que nous apportons, c'est simplement le sectarisme que je vous demande d'avoir lorsque vous vous trouvez en face d'une table de bois. Regardez-la, coupez-la, pesez-la, analysez-la. Cela c'est la science expérimentale. Nous ne disons pas : « Disons si l'on veut que c'est ceci, que c'est cela". Nous disons : "Constatez que c'est telle chose et que cela ne peut pas être telle autre".

Vous voyez combien il était nécessaire que l'anthropologiste vienne du fond de la physiologie, pour apporter des méthodes objectives dans des questions qui remuent encore actuellement les empires. »

(H.E. 06/04/37)

« Nous sommes actuellement à la 17^{ème} thèse de doctorat sur nos travaux. » (E.A. 24/01/38)

Études de psychologie normale et pathologique

« 6 - Un autre travail que je vous avais signalé au point de vue psycho-pathologique est la thèse de M. le Docteur Morlaàs sur l'apraxie.

7 - Un autre, c'est l'étude sur « Le Langage, gesticulation significative, mimique et conventionnelle » de M. le *Professeur Ombredanne*.

8 - Est paru en Angleterre un gros travail sur « *Le Langage humain* » par Sir Richard Payer. »

(S. 28/05/1931)

« Par exemple, le récent fascicule de *M. Cuvillier* consacré au Langage. En des paragraphes

admirablement ordonnés, la gesticulation sémantique est présentée dans ses trois phrases : Style manuel, Style oral, Style écrit. Tout cela est d'une belle tenue scientifique et d'une louable hardiesse pédagogique. » (EA 27/11/33)

Jean Besson : « Contribution à l'étude du Mimème manuel »

« Et nous avons en face de nous des collaborateurs et des collaboratrices.

Les théologiens vont adopter nos travaux. Dans le prochain fascicule des Archives de Philosophie qui succède à celui-ci qui vient de paraître ces jours-ci sur Descartes, vous trouverez une belle étude d'un de mes anciens élèves et en même temps élève de Dwelshauvers au laboratoire de l'Institut catholique, et vous verrez que cette union de deux travailleurs, un anthropologiste ici et F. Dwelshauvers dans son laboratoire a donné au jeune Abbé Besson le souci d'étudier le rôle de la Main : Le mimème manuel dans la mémoire chez l'enfant.. » (H.E. 01/06/37)

« un petit livre va paraître, un petit livre tout simple qui a été fait par un de nos auditeurs ici. Ce n'est qu'un extrait qui m'a été envoyé gentiment ces jours-ci et intitulé : « Contribution à l'étude du Mimème manuel »

Vous verrez en lisant ce travail qu'il faut absolument vous procurer, que nous sommes bien d'accord avec les faits. M. Jean Besson a publié son étude dans les Archives de Philosophie, vol. XIII, cahier 3, pp. 27 à 76. Son but est le suivant : « Est-ce qu'il serait possible d'étudier parmi nous ce Mimème manuel ? ». Puis il cite de long extraits (p.13) (E.A. 24/01/1938)

Dr Jean Lhermitte, spécialiste des maladies du langage : un mémoire de 26 pages qui reprend la terminologie de Jousse dans la revue *L'encéphale* de janvier 1938. (H.E. 15/03/38)

« Voilà cependant dix ans que nous enseignons ici à l'École d'Anthropologie ou ailleurs la grande loi reçue et utilisée dans les milieux médicaux par Janet, par Morlaàs, par Lhermitte qui, avec le Dr Claude, dirige la grande *Revue française l'Encéphale*. Et quand je feuillette les différents Instituts français, je n'en vois que deux ou trois qui suivent la grande loi découverte par un Français et énoncée aussi clairement que possible à l'École d'Anthropologie française ! Je ne pourrais nommer que des collaborateurs et collaboratrices comme Melle Desgrées du Loû, *Mme Lacroix*, *Mlle Talancier*... » (E.A. 14/11/38)

Études pédagogiques

« Nous avons été heureux de voir cette année que de nombreux mémoires de jardinières d'enfants se sont élaborés en fonction des lois que nous donnons, et je remercie *M^{lle} Fleury* du travail qu'elle a eu l'héroïsme de donner, parce qu'il faut être héroïque pour contrecarrer tout ce graphisme mort et apporter la vie. » (H.E. 01/06/37)

« *M^{lle} Damey* avait fait un mémoire sur la Métaphore extrêmement intéressant. Inutile de vous dire que l'examineur, un professeur de l'Institut Catholique a jugé que son travail ne valait rien et lui a mis assez bien. » (Laboratoire, 02/03/38)

« Je ne sais pas comment une enfant de 20 et quelques années a pu être capable d'écrire avec autant de maturité. Quand j'ai lu son étude hier, j'ai été saisi car j'ai compris que mon œuvre est entrée dans des livres humains. C'est parfait. Et vous voyez l'émotion avec laquelle je vous dis cela. Ce n'est pas facile à maîtriser le joussisme, les théologues y ont perdu le peu de latin qu'ils savaient. Et voilà

des enfants qui y sont entrés et ont parfaitement compris, je ne vous dis pas : "Lisez cet article" mais relisez-le et mémorisez-le. Ce qui est beaucoup plus fort, c'est qu'il y avait non seulement à exposer quelque chose mais il y avait à éviter ce que je vous ai appelé, le mariage mal assorti. (?) *Cécile Saint Gal* a expliqué la question du Joussisme et frôlé la question du Decrolisme et elle l'a fait avec une intelligence "serpentine" parfaite. Vous voyez donc qu'on peut maîtriser les choses objectivement, et voilà comment les disciples peuvent continuer et magnifier les rabbis. Je souhaite trouver parmi vous beaucoup de collaboratrices de la taille de *Cécile Saint Gal*. Alors quand je disparaîtrai, je ne disparaîtrai pas tout entier. Ma doctrine dans cet article est parfaitement comprise et prolongée. Donc je rends à mes disciples ce qui est à mes disciples : j'ai devant moi une jeunesse qui comprend et qui élabore et c'est extrêmement difficile. On a dit que tous les disciples trahissaient leur maître en le traduisant. Je dois dire que ceci n'est ni une trahison ni une traduction, c'est la pensée du maître, et plus forte encore parce qu'elle est faite en contact avec l'enfant. »
(Lab. 15/12/38, p.7-8)

Études ethnologiques

Lettre de Van Bulk à Jousse

Il est allé étudier le Style oral au Congo. A son retour il a soutenu une thèse de doctorat.
(cf H.E. 08/12/36)

Je vous ai dit, à l'École d'Anthropologie que j'ai reçu une lettre du jeune Van Bulk, docteur de l'Université de Louvain qui est venu travailler à Paris il n'y a pas très longtemps, et qui me dit :

"Je constate que vous et Pautrel vous avez travaillé d'une façon statique, moi je voudrais commencer à travailler d'une façon dynamique. Je veux, à travers tous les milieux ethniques possibles, vérifier la genèse du style oral, comment il évolue, comme il se différencie, et comment il passe du style oral à la poésie".

C'est formidable comme sujet et vous le sentez bien. Je lui ai écrit tout de suite que j'approuvais complètement sa méthode et son élargissement et je lui dis : "Il faut que vous fondiez à Louvain une organisation belge de missionnaires qui s'en iront dans les différents milieux ethniques recueillir toutes les traditions orales".

Mais il y a quelque chose qui m'a stupéfait et ravi, c'est qu'il a dit que ma méthode était une méthode statique ! Jusqu'ici on m'avait toujours dit que j'étudiais les choses d'une façon beaucoup trop dynamique, trop vivante.

Que veut dire pour moi cette appréciation de Van Bulk ? C'est que ce que j'avais considéré comme étant un renouvellement de la vie est maintenant acquis totalement par les jeunes. Ils ont pris cela, et ma foi, le pas que j'ai continué à avoir est trop lent pour eux. Ils vont à un rythme beaucoup plus accéléré et bientôt ils me trouveront en retard.

Il y aurait deux façons de faire : ce serait de dire : "Arrêtez ! Vous n'êtes pas dans mon pas et c'est moi qui ai la vérité". Non, je suis assez intelligent et assez humble, pour vous dire : ma science est limitée et ces jeunes voient plus loin que moi. Ils ont raison d'aller de l'avant. De ma marche lente qui a bâti les lois fondamentales du style oral, je les regarderai ces petits jeunes qui construiront devant moi une chose aussi vivante que la Vie elle-même. » (H.E. 22/12/36)

M. Samuel Baud-Bovy : "La Chanson populaire grecque du Dodécanèse"

« Bien plus, dans les toutes dernières années, nous avons eu la rare chance de trouver un jeune travailleur, un Suisse, qui avait entrepris de recueillir, avant qu'elles ne disparaissent, les improvisations des Grecs modernes dans le Dodécanèse, c'est-à-dire dans les 12 îles de la Grèce.

M. Baud-Bovy avait trouvé sur son chemin l'étude que nous avons publiée en 1925. Il est venu

parler avec moi sur ce sujet du Style oral et j'ai eu la joie de l'entendre me dire : "Toutes les Lois que vous avez énoncées m'orientent merveilleusement pour l'analyse des phénomènes que je rencontre et au milieu desquels j'étais un peu perdu".

C'est un travailleur extrêmement consciencieux, qui vient de faire paraître un très beau travail à la Sté d'éditions des Belles Lettres, 1936, intitulé "*La Chanson populaire grecque du Dodécanèse*", Tome 1er, les textes, par Samuel Baud Bovy, chargé de cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève.

Je vous recommande instamment ce travail qui a le grand avantage d'être fait par un homme qui a vécu dans le milieu dont il parle parfaitement la langue. »

(...) « Nous avons donc là à jouir de cette recherche qui est, pour ainsi dire, un modèle pour vos travaux futurs.

Je vous parlais, il y a quelques leçons, du désir qu'avait M. le Dr. Van Bulk de l'Université de Louvain d'étudier le sujet du Style oral d'une façon dynamique. Voilà, j'allais dire, non pas la première pierre, ce qui serait encore du statique, mais première cellule de cet organisme vivant.

(...)

Voilà ce jeune travailleur suisse qui a commencé l'étude il y a une dizaine d'années au moins et voilà ce qu'il nous donne.

Dans cette étude nous avons une finition. Ce n'est plus effectivement l'âge d'or du Style oral, mais tout de même nous voyons que les lois jouent encore et jouent dans l'improvisation.

Chez nous, nous n'avons plus cela. Notre chanson populaire n'est même plus une finition. C'est un squelette que nous déterrions. C'est pour cela que malgré les encouragements que je donne à ceux qui travaillent la chanson populaire française, je leur dis que pour nous, cela n'a plus aucune espèce d'intérêt comme style oral. C'est un résidu de style oral.

Mais là, dans le Dodécanèse, nous avons encore le Style oral comme nous l'avons encore chez les improvisatrices corses, chez les improvisateurs basques. N'appliquons donc pas le mot "Chanson populaire" à des milieux que nous pouvons encore appeler de Style oral.

Nous pouvons trouver de jolies choses par ci, par là, mais nous n'avons pas ces splendides constructions mnémotechniques que nous trouvons dans Homère, que nous trouvons dans les Rabbis palestiniens, que nous trouvons dans les Voceri corses. » (H.E. 19/01/37)

Études littéraires

« 1 - le premier contact a été fait par un jeune travailleur, déjà disparu, *Pierre Jouanne*, avec "*L'Harmonie Lamartinienne et les Variantes*"

2 - Sur Lamartine, également, deux thèses, par M^{lle} *Henriette Lesbordes* sur « *La Création poétique* » et « *La Poésie des Souvenirs d'Enfance chez Lamartine* ».

3 - Pour l'application du style oral à Homère, nous avons deux thèses de doctorat de Milman Parry : « *L'Épithète traditionnelle dans Homère* ». « *Les formules et la métrique d'Homère* ». Et il m'a envoyé une étude sur « *Homère et le style oral* ».

Toute cette question d'Homère employant les formules du style oral doit être travaillée de plus en plus. Toute une série de travailleurs s'orientent d'ailleurs vers ce point-là.

Il est impossible que tant de travail ne soit pas pour moi d'un grand secours ; jusqu'ici, je n'ai fait que prendre toutes les grandes lois de la psychologie, et depuis vingt cinq ans cela a suffi à mes veilles.

4 - Un autre travail est celui de M. *Jean Catel* « *Rythme et Langage* ». Il montre comment un poète spontané trouve les lois du style oral.

Ce sont des ouvrages que vous pourrez lire après les exposés que nous avons faits, exposés qui ne sont que le pointillé de toute une série d'études que nous pensons pousser.

5 - Deux thèses de Doctorat également qui ont pris comme base d'étude le Balancement que nous avons étudié. Peut-on retrouver cette spontanéité balancée dans des œuvres aussi écrites que la prose de Victor Hugo ?

M. le Dû est parti de cette idée et il nous a fait deux thèses de doctorat : « *Le Rythme la Prose de Victor Hugo* », « *Les Rythmes dans l'alexandrin de Victor Hugo* ». Et il montre comment le ternaire est apparu dans la prose de Victor Hugo et ensuite s'est inséré dans l'alexandrin, si bien que le ternaire alexandrin de Victor Hugo est une conclusion de ces automatismes qui jouaient dans sa prose. Ce travail, pour moi, a été une véritable révélation ; je ne pensais pas que, chez Victor Hugo, ces lois étaient assez violentes pour contraindre un tel écrivain à y obéir. » (S. 28/05/1931)

Études religieuses

Mgr Gry

« Lisez au moins la préface du beau travail sur l'Apocalypse d'Esdras de Mgr. Gry. Vous ne comprendrez pas tout, mais vous saurez au moins que vous ne comprenez pas tout, ce qui est déjà quelque chose. » (H.E. 27/01/1943)

Le Père Allo

« Cependant un certain nombre d'autres, sans être broyés à ces mécanismes, ont cependant du bon sens et ont regardé, et je le signale avec joie en toute loyauté. Cette semaine, dans la grande collection des études bibliques de l'Institut biblique de Jérusalem du P. Lagrange, a paru un ouvrage qui est le premier dans cette collection à accuser la solidité des travaux que nous menons depuis 30 ans.

Qu'a fait l'auteur ? J'écris son nom parce que c'est le premier qui a été assez fort pour réagir contre toute sa formation, toute sa discipline gréco-latine. C'est le R.P. Allo, dominicain, professeur à Fribourg qui vient de donner la première épître aux Corinthiens de St. Paul. Il a pris la difficulté par le gros bout. »

[suit un commentaire détaillé de cet ouvrage] (H.E. 12/02/35)

Bien d'autres cours discutent les écrits du P. Allo, de façon plus critique.

Le Père Pautrel

« Voilà le commencement par rapport aux Rabbis d'Israël : mon 1er livre, que je tiens à poser comme une perle d'un immense collier : d'autres livres viendront avec le genre de la parabole qui sera traitée dans un article que va publier incessamment le P. Pautrel actuellement à l'Institut Biblique de Rome. Il sera intéressant de voir ce jeune, totalement maître de lui-même, appliquant les méthodes que nous avons suffisamment enseignées ; il sera intéressant de voir où il va aboutir, puisque nous travaillons indépendamment, l'un de l'autre. » (H.E. 15/05/1934)

« Vous voyez que tous ces jeunes nous donnent un exemple. Je vous parlais de ce jeune P. Pautrel qui a commencé en 1922 et qui n'a fait que de publier son étude sur le Mâshâl palestinien en 1936. » (H.E. 08/12/36)

« je vous conseille à tous de lire l'article qui va être publié sous le nom du P. Pautrel, dans les Recherches de science religieuses. C'est un jeune, vous ne serez donc pas étonnés de me voir cité à plein dans cet article. C'est qu'en effet les jeunes sentent bien que tout a été bâti sur le sable, et ils reprennent maintenant le travail. Ce qui est tout à fait c'est qu'il a choisi des genres très saisissants le

genre de la parabole et il montre ce qu'il appelle les Canons du Mashâl rabbinique, les modules rythmopédagogiques que nous avons étudiés ici longuement. » (H.E. 17/12/35)

« Il est évident que le P. Pautrel a commencé à travailler ce qu'il ces jours-ci en février, en 21. Vous voyez le temps que demande un travail de cet ordre-là. C'est un jeun en lequel nous mettons de très grands espoirs, mais grande mécanique du problème synoptique ne peut s'aborder réellement :

1° - qu'en étudiant le mécanisme général de la formulation en Israël

2° - en relevant toutes les formules dans la Torâh hébraïque, faire la même chose pour le Targoum araméen avec les différents Targoums qui précisément font le même problème synoptique que celui que nous avons dans les différents Targoums grecs.

3° - travailler dans les Hexaples d'Origène pour savoir tous ces Targoums qui se révèlent extrêmement instructifs. Alors ce moment-là, seulement à ce moment-là, entrer dans la Besoretâ, après avoir typographié normalement les récits historiques et les récitations de Jésus, sous la forme normale des récitatifs du milieu araméen. » (H.E. 03/03/36)

« J'extraits cela de son bel article "Les Canons du Mâshâl rabbinique" dans les Recherches des Sciences Religieuses, 15 rue Monsieur, Février 1936, page 5 à 45, la forteresse vous le voyez est attaquée par le dedans et ne s'en porte pas plus mal.

"Le temps n'est plus où l'on avait à craindre quelque scandale à rapprocher l'enseignement du Christ de celui des rabbins".

Voilà une position bien acquise ! Il n'y a pas bien longtemps encore il était scandaleux de situer Jésus dans le milieu juif. Je me souviens avoir tourné pendant de longues années ma langue dans ma bouche et mon encre d'imprimerie sur les presses de mes éditeurs avant d'oser mettre "Rabbi Iéshoua de Nazareth", tellement on nous lançait des choses de cet ordre : "Jésus a voulu boire la coupe d'ignominie jusqu'à la lie, en se faisant juif". Cela peut faire de l'effet dans un sermon, c'est absolument ridicule dans une question scientifique. Nous n'avons regarder les faits et ne pas les interpréter affectivement pour faire pencher la balance de droite ou de gauche. » (H.E. 22/12/36)

« Prenons maintenant d'une façon détaillée la méthode que va adopter R. Pautrel qui est actuellement professeur d'exégèse de l'Ancien Testament au Scolasticat des Pères Jésuites de Lyon. Il a fait tout ce travail à Rome, à l'Institut Biblique pontifical, sous la direction du P. Béa qui a été l'un de ceux qui m'ont le mieux compris à Rome et qui m'avaient fait donner à l'Institut Biblique 3 conférences sur le sujet que nous traitons actuellement.

(...)

Sa méthodologie anthropologique et ethnique étant instituée, il va choisir dans cette immense recherche un petit sillon qu'on va creuser, défoncer, faire fructifier au maximum. Aussi dans cet immense terrain, a-t-il choisi le genre du Mâshâl, de la parabole, et il a eu raison. C'est qu'en effet, il avait à mettre en relief ce qui a été la caractéristique la plus frappante des rabbis. Avez-vous remarqué que quand on parle de Jésus, on vous dit toujours "Les Paraboles de Jésus" ? On ne sait pas ce que c'est qu'une parabole, mais on en parle quand même.

(...)

[voir sa disposition typographique originale, en espalier] »

(H.E. 22/12/36 : « Raymond Pautrel et la vérification du formulisme »)

« Nous nous sommes aperçu que les jeunes exégètes par exemple le P. Pautrel, étaient maintenant nos prolongateurs. Ils iront plus loin que nous parce qu'ils ont réussi à entrer très vite dans le mécanisme total et souple. » (H.E. 11/05/37)

« à Lyon, le P. Pautrel, mon disciple, est en train d'entraîner les jeunes Jésuites à cette grande élaboration d'un dictionnaire des formules. » (H.E. 15/04/42)

Le Père Fleish

« Aussi je vous apporte la très belle réaction du P. Fleish, homme remarquable et très averti des questions de psychologie du Langage. Dans la Revue de Philosophie, année 1931, page 623 à 641, et année 1932 page 147 à 183. Contre les vieux philologues dont la réaction commence par des négations, il pose le problème loyalement. Vous trouverez à la page 180 de la 2ème référence que je vous ai donnée : [citation]

"Pour tirer, en effet, pleinement les fruits de la théorie du Style oral, il faudra dépenser un grand labeur, mené avec patience et prudence. Les affirmations dans le détail exigeront la synthèse d'éléments très divers et le concours de sciences et de spécialistes différents. Il faudra non seulement, comme nous le disions, une expérience des langues orientales, à la fois érudition et habitude, mais encore une véritable formation en linguistique (linguistique historique, linguistique générale), également en rythmique et phonétique, sans compter une initiation poussée, doublée d'une lecture abondante, en psychologie ethnique."

"Il y aura, en particulier, à connaître très sérieusement les voisins du peuple juif : les milieux arabes, araméen et akkadien, pour ne citer que ceux-là, Car, disons-le en passant, il ne suffit pas de connaître l'hébreu et l'araméen, pour être juge de la théorie du Père Jousse (de même que, toute proportions gardée, dans les questions intéressant l'esprit d'un peuple comme serait celle du folklore des provinces françaises ou allemandes, il ne suffit pas de savoir plus ou moins bien la langue de ces pays)."

"Dans la question présente, il faut cette initiation première de linguistique et de psychologie ; sinon, l'on n'a rien pour faire le passage du connu à l'inconnu. On construit la théorie avec ses propres idées et évidemment, on s'étonne des résultats, qui, de fait, sont étonnants".

Avouez que c'est joliment envoyé pour un jeune. J'en suis émerveillé :

"La théorie du Style oral est une synthèse de psychologie linguistique. C'est avec les données et les principes de la psychologie et de la linguistique qu'il faut la juger".

Voilà donc ce que dit un jeune à tous ces hommes qui prétendent, parce qu'ils ont entassé des dictionnaires grecs, qu'ils ont résolu la question. Cette étude, je vous demande de l'avoir comme livre de chevet, car le problème est parfaitement posé.

Ce jeune sémitisant vous donnera sur la question de la tradition orale des quantités de documents nouveaux que je n'avais pas donnés parce que je repose sur mes disciples qui sont maintenant plus forts que moi.» (H.E. 22/12/36)

Autres

« Je pense que des hommes comme M. L'Abbé Viteau, des hommes comme le **P. Buzy**, comme le P. Lebreton prendront dans leurs vieux jours ces formidables problèmes qui, maintenant, sont adoptés par tous les jeunes travailleurs et par des hommes comme le P. Buzy qui s'est mis à étudier la question dans sa dernière traduction de St. Mathieu. » (H.E. 18/02/36)

le P. Buzy : « *Les Symboles de l'Ancien Testament* » ; se penche sur le langage de gestes. « Il fait appel à une technique anthropologique. Voilà ce que j'appelle un homme qui devance son temps. »

(H.E. 23/11/37)

« Il faut donc, comme le disait très bien dernièrement dans une belle étude *M. Rémy Lussol*, que nous remettions Iéshoua dans son milieu ethnique. Nous ne sommes pas du milieu grec au point de vue confessionnel. » (H.E. 24/03/36)

« *La madone dans son cadre palestinien* » par *Ignace Beaufays*

Il faut que vous vous disiez qu'actuellement nos études sont appliquées dans un certain nombre de milieux arabes et c'est là que la vérification devrait se faire le plus rapidement. Aussi ai-je été content de voir un Franciscain belge appliquer nos travaux à l'étude du mécanisme ethnique qui était autour de lui. Tout n'est pas également à prendre dans ce livre, mais il y a certaines pages qui sont extrêmement fines parce qu'adaptées au réel ambiant. Ce livre est intitulé "La Madone dans son cadre palestinien" par Ignace Beaufays. Je cite ce Père avec joie parce qu'en Belgique, on a énormément étudié mon Anthropologie. A l'Université de Louvain où j'avais donné des conférences en 1930, j'ai trouvé là toute une jeunesse extrêmement réceptive et avertie du travail que je poussais dans cette zone. Je voudrais vous montrer combien cette résonance, j'allais dire, cette émergence des gestes intussusceptionnés a été bien comprise.

Je prends les pages 15 et suivantes. (H.E. 05/04/1938)

M. Lesvesque « *La clé des Apocalypses* » (17/05/38)

« Et voilà pourquoi le *P. Huby* dans "*L'Evangile et les Evangiles*" a pris au fond notre méthode et l'a exposée d'une façon extrêmement sympathique.

Nous avons donc l'impression maintenant d'être en fraternité universelle et vous ne m'entendrez plus vous parler de la "maison d'en face" parce que maintenant le jouissance par tous les pores y est entré. » (Lab. 01/02/39 ; p. 4)

Gäshter qui est « à ma remorque sans le dire » (H.E. 24/05/38)

M^{lle} Riddel, sur les formules d'*Ezechiel*

Ricciotti

« Est-ce qu'on parlait hébreu au temps de Iéshoua ? Mais lisez donc la belle histoire d'Israël de Ricciotti qu'on vous a traduite de l'italien en français. Vous avez là, à la page 199, les travaux de Jousse splendidement compris, non pas cités, mais splendidement compris par un Italien qui est venu m'écouter à l'Institut biblique pontifical de Rome et qui montre ce que c'est que le Style oral et qui vous analyse, dans le tome second, pourquoi les Palestiniens du temps de Jésus ne parlaient plus l'hébreu. C'est qu'il s'est passé un phénomène ethnique qu'on appelle l'*exil* et c'est pendant l'*exil* à Babylone a que s'est joué un autre phénomène, mais linguistique que nous ne connaissons pas suffisamment. Les personnes déplacées, comprenez-vous ? Cela ne date pas d'aujourd'hui...

Le fait est qu'en 444, Esdras est monté sur une estrade en face de son peuple. Il a "mikraïsé" la Torâh et disent les traductions, on a "targoûmisé" ensuite en araméen ce qui était mikraïsé en hébreu. C'est à partir de ce moment-là que le grand mécanisme du Targoûm oral araméen a joué. Et ceci était fait, non pas pour les prêtres, mais pour le peuple. » (H.E. 27/01/1943)